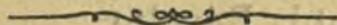


BR. 6 3285

PRÉCIS

DU

MOUVEMENT



FOIX

DARNAUD, ÉDITEUR

1892



En 200 pages, les *Notes sur le Mouvement* résumaient :

Le Mémoire de la Fédération jurassienne ;
Le Bulletin de la Fédération jurassienne ;
L'Avant-Garde ;
Le Révolté et la Révolte.

Il faut condenser, ici, l'essentiel.

Manifeste

1866. Premier Congrès de l'Internationale, à Genève. Ne songe qu'à la coopération et aux réformes législatives.

1867. Deuxième Congrès de l'Internationale, à Lausanne. Les perspectives de la révolution universelle sont entrevues.

— Premier Congrès de la paix, à Genève. Bakouline apparaît, demandant la destruction des Etats politiques et la libre fédération des Communes.

1868. Troisième Congrès de l'Internationale, à Bruxelles. Le sol arable, les forêts, les mines et carrières, les routes, canaux, chemins de fer et

télégraphes sont attribués à l'*Etat régénéré*. — Pour éviter toute équivoque, les antiautoritaires (ou anarchistes) n'ont plus appelé *Etat* que le pouvoir (élu ou non) extérieur au peuple. Et, pour se distinguer des *communistes* autoritaires, les anarchistes se donnent le nom de *collectivistes*; mais ce mot, ayant pris une autre signification, a été remplacé par celui de *communistes-anarchistes* qui ne permet aucun malentendu.

— Second Congrès de la paix, à Berne. Bakouine et la minorité l'abandonnent et se constituent en *Alliance de la démocratie socialiste*. Aussitôt, des groupes adhérents se forment en Italie, en Espagne, en France; et l'*Alliance*, paraissant être une seconde Internationale, se vit obligée de supprimer ses Bureaux nationaux, ainsi que son Bureau central, pour être admise dans l'Internationale; dès lors, ce mot *l'Alliance* ne désigna plus qu'une simple Section siégeant à Genève.

1869. Quatrième Congrès de l'Internationale, à

Bâle. Bakounine et ses amis demandent que l'abolition du droit d'héritage soit formellement prononcée. Les amis de Marx disent que c'est superflu, puisque la propriété individuelle vient d'être abolie par le Congrès; ces interprètes de la pensée de Marx ajoutent, en simples réformateurs, que le droit d'héritage peut être restreint, dès à présent, par de simples mesures législatives. Sur 68 votants, 32 se prononcent pour la proposition des révolutionnaires, et 19 pour celle des amis de Marx. Aucune des deux propositions n'a donc la majorité; ce n'en est pas moins un échec pour Marx.

1870. Congrès romand, à la Chaux-de-Fonds. Les amis de Marx ne veulent pas y admettre la Section de l'Alliance dont fait partie Bakounine. L'admission étant prononcée, la minorité du Congrès se retire, s'intitule Congrès et nomme un Comité fédéral, tout comme le fait, de son côté, la majorité. Le Conseil général de Londres reconnaît au Comité

de la minorité le titre de *Comité fédéral romand*. Le Comité de la majorité prend le nom de *Comité fédéral du Jura*.

— Bakounine décide la Section de l'Alliance à se dissoudre, pour qu'on ne puisse plus affecter de voir en elle l'organisation internationale qui avait porté le nom d'*Alliance*. Cela, en vue du cinquième Congrès de l'Internationale qui, n'ayant pu avoir lieu en 1870, se réunira probablement en 1871.

1871. Le Congrès de l'Internationale est remplacé par une Conférence secrète, à Londres, qui confirme le nom de *Fédération romande* aux Sections du Comité de Genève, et donne le nom de *Fédération jurassienne* aux Sections du Comité du Jura.

— La Fédération jurassienne, réunie en Congrès à Sonvillier, envoie à toutes les Fédérations de l'Internationale une circulaire les invitant à provoquer la convocation prochaine d'un Congrès général. Bakounine et ses amis, s'étant ainsi

dressés, au nom de la liberté, devant l'autoritaire Marx, un journal leur devint nécessaire : Le *Bulletin de la Fédération jurassienne* fut créé.

1872. Cinquième Congrès de l'Internationale, à La Haye. Marx avait choisi La Haye pour fermer l'entrée du Congrès à Bakounine qui, réfugié en Suisse, ne pouvait, pour se rendre en Hollande, passer ni par la France ni par l'Allemagne, ayant encouru, dans ces deux pays, des condamnations capitales. Les délégués de la Fédération jurassienne reçoivent mandat de voter l'abolition du Conseil général. Mais le Congrès maintient le Conseil général, qui est placé à New-York et composé d'agents de Marx.

— Les antiautoritaires se réunissent en Congrès à Saint-Imier, repoussent les décisions du Congrès de La Haye et déclarent que la Fédération spontanée des Fédérations en Sections libres sera indépendante de tout contrôle gouvernemental.

1873. Le Conseil général de New-York suspend la Fédération jurassienne. Mais les Congrès italien, espagnol, belge, anglais, les Sections françaises, la Hollande et l'Amérique, sauf quelques Sections, les Slaves, se prononcent pour la Fédération jurassienne.

— Le Comité fédéral jurassien convoque, à Genève, le sixième Congrès de l'Internationale. Les Fédérations belge, anglaise, hollandaise, jurassienne, italienne, espagnole, les Sections françaises y sont représentées, et une adresse d'adhésion est envoyée par la Fédération américaine. Le Congrès décide que le Conseil général sera supprimé.

— Un Congrès de Marxistes, composé de quelques Suisses, d'un Allemand et d'un Autrichien, est organisé à Genève pour maintenir le Conseil général.

1874. Ne pouvant accepter d'être ainsi maintenu par un Congrès insignifiant, le Conseil général de New-York réunit à Philadelphie un Congrès de

Sections américaines qui déclare ne reconnaître comme obligatoires que les décisions du Congrès de La Haye.

— Les fédéralistes n'en tiennent pas moins, à Bruxelles, le septième Congrès général de l'Internationale.

1876. Bakounine meurt à Berne, le 1^{er} juillet.

— Les fédéralistes tiennent, à Berne, le huitième Congrès général de l'Internationale. Et ils se considèrent comme constituant à eux seuls l'*Internationale*, puisque, depuis quatre ans, les autoritaires n'ont pu organiser aucun Congrès général.

1877. Neuvième Congrès général de l'Internationale, à Verviers. Kropotkine en fait partie. Tandis que le Comité fédéral jurassien préparait ce Congrès, les Belges préparaient un Congrès universel des socialistes, qui divisa encore plus les socialistes en autoritaires et antiautoritaires.

— En Russie, le procès des 193. En Italie, acte d'accusation relatif à l'affaire de Bénévent notifié aux 37 détenus, parmi lesquels Cafiero et Malatesta.

1878. Le 5 février, Vera Zassoulitch tire à bout portant deux coups de pistolet sur Trépoff, chef de police de Pétersbourg, en expiation de sa férocité envers Bogoliouboff, jeune homme condamné pour la manifestation de Notre-Dame de Kasan. Le 12 avril, Vera Zassoulitch est acquittée.

— Le 11 mai, à Berlin, quand l'empereur passait, un ouvrier de 19 ans, Hœdel, tire plusieurs coups de revolver. Le 16 août, Hœdel est exécuté.

— En juin, à Berlin, un docteur en philosophie, Nobiling, âgé de 30 ans, tire deux coups de fusil sur l'empereur et lui fait sept blessures. Puis, Nobiling tire deux coups de revolver sur ceux qui veulent l'arrêter et se tire deux autres coups de revolver. Il meurt en septembre.

— Le 16 août, à Pétersbourg, le général Met-

zensoff, chef de la haute police, est poignardé par deux nihilistes, qui se sauvent en tirant des coups de revolver.

— Le 25 octobre, à Madrid, un ouvrier de 23 ans, Moncasi, tire un coup de pistolet sur le roi et le manque. Moncasi est condamné à mort et exécuté.

— Le 17 novembre, à Naples, un cuisinier de 29 ans, Passanante, frappe le roi à coups de couteau et le blesse légèrement. Passanante est condamné à mort, et cette peine est commuée en celle de la transportation.

— Le 25 mars, la Fédération jurassienne, cessant de publier son *Bulletin*, recommande l'*Avant garde*, organe de la Fédération française, créé par Brousse et Kropotkine. L'*Avant garde*, ayant eu ainsi à annoncer l'acquiescement de Vera Zassoulitch, l'exécution de Metzensoff et, coup sur coup, les attentats de Hœdel, de Nobiling, de Moncasi, de Passanante, est poursuivie, ce qui arrête sa publication à partir du 2 décembre.

— C'est au milieu de cette période d'attentats

que se tient, à Fribourg, le Congrès annuel de la Fédération jurassienne. Elisée Reclus y envoie un programme anarchiste que Kropotkine soutient.

1879

Kropotkine, Dumartheray et Herzig fondent, à Genève, avec un *capital* de trente francs, le journal le *Révolté*, dont le premier numéro paraît le 22 février.

(La date précédant chacun des paragraphes ci-après est celle du numéro d'où a été extrait le renseignement renfermé dans le paragraphe.)

8 mars. — Le prince Krapotkine est frappé mortellement d'une balle, le 21 février, par un nihiliste qui n'a pu être découvert.

22 mars. — Le colonel de gendarmerie Knopp, chef de la police secrète d'Odessa, est étranglé dans son lit. Un billet laissé sur la table dit que l'exé-

cution a été faite par le Comité révolutionnaire.

7 mai. — Le 14 avril, Solovieff, âgé d'environ 35 ans, tire plusieurs coups de revolver sur le tsar sans l'atteindre.

12 mai. — Dans le procès de l'*Avant garde*, Brousse est condamné à 2 mois de prison et 10 ans de bannissement.

28 juin. — Le journal *Terre et Liberté* continue à paraître clandestinement en Russie où, depuis plus de deux ans, fonctionne l'*Imprimerie libre*.

6 et 20 septembre. — Retour des amnistiés de la Commune de Paris. I

18 octobre. — Réunion générale de la Fédération jurassienne à la Chaux-de-Fonds. Kropotkine présente un rapport sur l'*Idée anarchiste au point de vue de sa réalisation pratique*.

15 novembre. — Le Congrès des ouvriers français, à Marseille, proclame l'expropriation sans indemnité, et déclare que cette appropriation collective ne peut se faire que par la force.

13 décembre, — Quatrième attentat contre le tsar.

des Fondateurs du journal *Terre et Liberté*

Une mine fait explosion, le 1^{er} décembre, au passage du train impérial ; mais le tsar était passé, une demi-heure avant, dans un autre train.

1880

10 janvier. — Le 30 décembre, à Madrid, un jeune pâtissier, Otero, tire deux coups de pistolet sur le roi et la reine, sans les atteindre.

21 février. — *Evolution et révolution*, conférence faite par Elisée Reclus, à Genève.

21 février. — Le 17, attentat contre le tsar : une mine fait sauter la salle à manger ; mais le dîner avait été retardé d'une demi-heure.

6 mars. — Le Comité exécutif des révolutionnaires russes adresse au Peuple français un manifeste pour qu'Hartmann ne soit pas livré au gouvernement russe.

6 mars. — Un jeune homme, Mlodetsky, qui a

tiré sur le général Mélékoff sans le blesser, est pendu.

20 mars. — Hartmann est mis en liberté.

17 avril. — Otero est exécuté.

17 octobre. — Congrès de la Fédération jurassienne, à la Chaux-de-Fonds. Cafiero y présente un rapport intitulé : *Anarchie et Communisme*. Kropotkine dit : « Si le paysan ne se soulève pas en même temps que l'ouvrier des villes, la révolution sera certainement vaincue. »

25 décembre. — Procès des terroristes à Pétersbourg. Les accusés, au nombre de 16, sont tous des jeunes gens de 22 à 30 ans. On vit bien là « ce que peut une poignée d'hommes résolus et intelligents » ; mais « *une révolution sérieuse ne se fait que par des masses.* »

1881

18 mars. — Le tsar a été tué le 13 mars. Une bombe fut jetée sous la voiture par un jeune homme, Ryssakoff; le tsar, alors, marcha à pied et fut mortellement atteint par une seconde bombe que lança Grinevetzky, autre jeune homme qui fut aussi blessé et qui expira le lendemain.

2 avril. — Si le tsar était passé d'un autre côté, une mine chargée l'y attendait. Les bombes provenaient d'un logement habité par Navrotzky et Hesse Helfmann. Lorsque la police se présenta chez eux, Navrotzky tira sur sa compagne, mais la manqua dans l'obscurité; puis, il se brûla la cervelle.

16 avril. — Les accusés de l'attentat sur le tsar sont : Ryssakoff, 19 ans; Jelaboff, 30 ans; Sophie Perovskaya, 27 ans, fille du général ex-gouverneur de Pétersbourg; Mikailoff, 21 ans; Hesse Helfmann, 26 ans; Kibaltchitch, 27 ans. C'est Perovskaya qui avait tout organisé.

30 avril. — Le 15 avril, tous les accusés ont été pendus, excepté Helfmann dont la grossesse a fait ajourner le supplice.

11 juin. — Les accusés avaient été condamnés dans la nuit du 9 au 10 avril. Cinq journées se sont donc écoulées entre la condamnation et l'exécution. « *On les a TORTURÉS avant de les pendre.* »

23 juillet. — Congrès international à Londres. Kropotkine y assiste.

3 septembre. — Kropotkine est expulsé de Suisse.

10 décembre. — Le 24 novembre, un jeune homme, Sankovsky, d'accord avec un autre jeune homme, Melnikoff, décharge un revolver sur le général Tchérévine, chef de la police secrète de Russie. Le général, qui portait une cuirasse, n'a pas été blessé.

1882

27 mai. — Publication, à Milan, d'un volume en italien, *la Russie souterraine*.

19 août. — Réunion d'anarchistes français et suisses, à Genève. Un manifeste est rédigé pour proclamer la scission complète avec les partis politiques.

28 octobre. — Arrestations relatives aux troubles de Montceau-les-Mines.

11 novembre. — Les deux filles d'Elisée Reclus s'étant mariées sans permettre au maire, pas plus qu'au curé, de s'en occuper, Elisée Reclus dut écrire à ce sujet une lettre dans laquelle il dit :
« ... Je n'ai point fait acte d'autorité paternelle en mariant mes filles. Il ne m'est point entré dans l'idée que le sacrement de la religion et la majesté de la loi dussent avoir pour héritière l'autorité des parents. C'est dans la plénitude de leur liberté que les jeunes gens se sont choisis... »

1883

6 janvier. — Le 8 janvier, viendra, devant le tribunal correctionnel de Lyon, le procès des 66 anarchistes prévenus d'internationalisme.

3 février. — *Le procès de Lyon.* — « ... A posé à la face du monde les principes anarchistes..... » Dans l'interrogatoire, l'un des prévenus répond : « ... *Je me conduisais mal parce qu'aucune idée généreuse ne germait dans mon cerveau. J'ai fréquenté les anarchistes et, depuis cette époque, j'ai changé radicalement de conduite. J'avais un but, un idéal, contre lequel venaient se briser les idées mauvaises...* » A l'exception de deux, tous les prévenus, Kropotkine en tête, sont condamnés à l'emprisonnement.

31 mars. — Marx est mort à Londres.

26 mai. — En Espagne, commencent les procès contre la *Mano negra*.

7 juillet. — Louise Michel est condamnée à six

ans de réclusion pour pillage de boulangeries, lors de la manifestation du 9 mars.

22 décembre. — Cyvoct, rendu par la Belgique pour crime *de droit commun*, est condamné à mort pour le fait *politique* d'avoir provoqué les meurtres de la nuit du 22 au 23 octobre, à Lyon. La peine fut commuée en celle des travaux forcés.

1884

25 mai. — A Lyon, rien n'arrête la propagande : dès qu'un journal est condamné, un autre journal est créé.

7 décembre. — A Paris, 3,500 ouvriers sans travail se réunissent et déclarent qu'il faut repousser les transactions et agir révolutionnairement.

1885

4 janvier. — *Fra Contadini* (Entre Paysans), excellente brochure de Malatesta.

18 janvier. — A Leipzig, Reinsdorf et deux autres sont condamnés à mort, deux aux travaux forcés et trois acquittés, pour l'affaire des explosions du bâtiment de la police à Francfort-sur-le-Mein.

1^{er} février. — Le 13 janvier, le conseiller de police Rumpf, de Francfort-sur-le-Mein, est trouvé poignardé devant sa maison.

15 février. — *Programme et organisation de l'Internationale*. Autre remarquable brochure (en italien), par Malatesta.

12 avril. — Premier numéro du *Révolté* de Paris, « ... C'est sur l'élucidation des questions de principe que porteront tous nos efforts... »

21 mai. — « ... La véritable force agit, mais n'injurie ni ne menace... L'action ne se conseille ni ne se parle ni ne s'écrit : *Elle se fait...* »

11 octobre. — Sous le titre *Paroles d'un Révolté*, viennent d'être réunis en volume les principaux articles publiés, de 1879 à 1882, dans *le Révolté*, par Kropotkine.

1886

31 janvier. — Kropotkine, Louise Michel et dix autres condamnés ont été libérés le 15 janvier.

14 février. — Révolte de Decazeville et exécution de Watrin.

28 février. — Kropotkine fait une conférence, à Paris, sur *l'Anarchie dans l'évolution socialiste*.

11 avril. — Grève violente en Belgique.

15 mai. — Evénements de Chicago le 1^{er} et le 2 mai.

24 juillet. — Gallo est condamné à vingt ans de travaux forcés, pour tentative de meurtre à la Bourse de Paris.

21 août. — Louise Michel est condamnée à six

mois de prison pour paroles prononcées dans une réunion publique.

28 août. — Spies, Schwab, Parsons, Fielden, Fischer, Enggels et Lingg sont condamnés à mort pour l'affaire de Chicago.

6 novembre. — Kropotkine fait, à Newcastle, une conférence sur l'évolution moderne du socialisme.

1887

29 janvier. — Duval est condamné à mort pour pillage et incendie d'une habitation. — Les sophismes relatifs au vol ont été anéantis par les articles de Kropotkine intitulés : *Encore la morale (La Révolte, décembre 1891)*. La peine de Duval fut commuée en celle des travaux forcés à perpétuité.

5 mars. — Mariage (par procuration) de Spies avec mademoiselle Van Zand. C'est dans la prison, en allant visiter des condamnés, que cette belle,

riche et noble jeune fille s'enthousiasma pour le grand caractère de Spies.

21 mai. — Méreaux, gérant du *Révolté*, ayant été condamné à un mois de prison et mille francs d'amende pour une loterie non autorisée, le *Révolté* est obligé de payer les mille francs ou de mourir. En conséquence « : Paraîtra prochainement LA RÉVOLTE, ORGANE COMMUNISTE-ANARCHISTE. »

17 septembre. — Premier numéro de *la Révolte*, dont Grave, devenu gérant, s'empresse de dire le programme dans un article intitulé : *Notre but*.

29 octobre. — Les meilleures publications de propagande, en vente à *la Révolte*, sont :

Evolution et révolution, par Elisée Reclus.

L'Anarchie dans l'évolution socialiste, par Kropotkine ;

Entre Paysans, par Malatesta ;

Les Produits de la Terre, — *Les Produits de l'Industrie*, — *La Richesse et la Misère*, par X... ;

La Société au lendemain de la Révolution, par Grave ;

Les Paroles d'un Révolté, par Kropotkine.

Plus tard, viendront :

Les Prisons, — *Le Salarial*, — *La Morale anarchiste*,
par Kropotkine.

Et nous attendons le volume, qui sera le pendant des *Paroles d'un Révolté*, composé d'articles publiés par Kropotkine depuis sa sortie de prison.

19 novembre. — Le 11 novembre, en exécution de la sentence d'il y a quinze mois, quatre condamnés de Chicago, Fischer, Engels, Parsons, Spies, sont pendus. Schwab et Fielden, par commutation de peine, sont envoyés aux travaux forcés. Lingg s'était suicidé.

24 décembre. — Conférence faite à Paris, le 20 décembre, par Kropotkine, sur l'*Influence morale des prisons sur les prisonniers*.

1888

28 janvier. — Dans une réunion publique, au Havre, pendant que Louise Michel parlait, deux coups de revolver lui ont été tirés à bout portant par Lucas. Louise Michel, quoique blessée, sauvegarda Lucas et parvint ensuite à le faire acquitter.

14 avril. — «... Les noyaux d'amis se connaissant à fond, imbus d'une même pensée révolutionnaire, liés par des attaches personnelles autant que par l'idée commune, se rendent meilleurs les uns les autres par l'influence mutuelle, répudient la tactique jacobine des moyens justifiés par le but... »

4 août. — «... Le sang a coulé à Paris : On a sabré les terrassiers en grève... »

16 septembre. — Le compagnon Pierrefite, mort à l'hôpital de Marseille, avait recommandé que le produit de la vente de ses effets fut envoyé à *la Révolte* pour la propagande. Cette vente a produit 44 francs.

1889

23 novembre. — Le procès Pini. Kropotkine dit à ce sujet (dans *la Révolte* du 19 décembre 1891) : « Quand nous entendons dire que Pini a sacrifié sa jeunesse pour voler quelques milliers de francs pour la cause, nous admirons l'intégrité et le dévouement de Pini. Mais nous nous sentons révoltés à l'idée que personne des camarades ou lui n'ait jamais dit : *Mais toi, avec ton dévouement, tu vaudrais cent fois plus que les milliers de francs que tu pourrais voler.* Le cœur nous saigne à l'idée que Pini (considéré par ceux qui l'ont connu comme un homme plein de fougue, de dévouement, d'esprit révolutionnaire) ait péri pour quelques mille francs, grâce à cette idée fautive qu'en pratiquant le vol (l'arme des bourgeois) il allait faire un acte révolutionnaire. Nous ne l'avons pas connu, mais s'il était ce grand cœur qu'il semble être en effet, c'est un crime impardonnable de la part des camarades

de l'avoir perdu pour quelques mille francs en manifestes. Ce fait même ne dévoile-t-il pas un bien triste état de choses, si un homme de cœur ne trouvait dans son entourage d'autre emploi pour ses jeunes forces que celui de voler ! Entre révolutionnaires, il aurait trouvé mieux. »

1890

1^{er} mars. — *La Révolte* commence à publier les articles de Kropotkine intitulés : *La Morale anarchiste*.

17 mai. — LE PREMIER MAI.....

7 juin. — Arrestation d'une quinzaine de Russes, à Paris, sous l'inculpation de complot nihiliste.

14 juin. — «..... Nous aussi nous croyons que l'on n'aurait pas dû se laisser envahir par un tas de gens qui ne prennent l'étiquette d'anarchistes que pour justifier les appétits les plus féroce-



bourgeois ; nous aussi nous croyons que les anarchistes devraient éliminer les suspects de parmi eux ; mais ce n'est pas l'œuvre d'un journal..... Cette besogne est l'œuvre des groupes eux-mêmes.»

16 août. — *Le procès de Grenoble.* « L'effet moral est très grand par la sympathie qui n'a pas cessé d'entourer les accusés..... La péroraison de la défense de Martin a été saluée par des applaudissements partis de partout, même du banc des journalistes et des avocats..... »

15 novembre. — Lorion est condamné, pour violences envers les rédacteurs de *La Dépêche*, à quinze mois d'emprisonnement. La condamnation par défaut avait été d'un an ; au lieu d'être diminuée, comme c'est l'habitude, elle a été augmentée.

29 novembre. — Le 13 novembre, à Paris, le général russe Séilverstoff, autrefois chef de la police secrète, est tué par Padlewski, Polonais âgé de 35 ans, qui a pu quitter la France sans être arrêté.

27 décembre. — Vient de paraître en brochure
La Morale anarchiste, par Kropotkine.

1891

3 janvier. — Lorion est condamné à dix ans de travaux forcés.

9 mai. — *Fourmies*. « La troupe gardait la mairie, où quelques manifestants du matin (1^{er} mai) étaient enfermés. Des pierres ont été lancées sur des soldats, un officier a été bousculé ; et, sans sommations, subitement, cinquante coups de fusil ont tué 14 personnes, dont 2 seulement avaient plus de 25 ans. De plus, des arrestations ont été faites parmi les survivants..... »

13 juin. — Grave, gérant de la *Révolution*, poursuivi à raison de l'article *Viande à mitraille*, est condamné au maximum de la peine, six mois de prison.

10 juillet. — Kropotkine commence la série des

sept articles intitulés : *Etude sur la Révolution*.

5 octobre. — Malatesta, incarcéré en Suisse pour avoir contrevenu à un arrêté d'expulsion, était réclamé par le gouvernement italien. L'extradition ayant été refusée, Malatesta a été mis en liberté.

5, 12, 19 et 26 décembre. Articles invincibles de Kropotkine contre les sophismes du vol.

